

*Qui ne peut moudre à un *moulin* aille à l'autre, i. « qui ne se peut accommoder en un lieu cherche ailleurs. »

*Tirer d'un sac double *mouture*, i. « double profit d'une mesme chose. »

Le corps tout *moulu*, i. « fatigué. Item, battu de quantité de coups. »

Couleur *mourante*, i. « pale. »

**Mourir* comme les melons ou les citrouilles, la semence dans le corps, i. « mourir vierge. »

Il *mourroit* de faim dans une bonne ville, i. « il n'a point d'adresse pour gagner sa vie. »

*Ce seroit dommage qu'il *mourust* le vendredy, « cela se dit d'une personne qui a le ventre gros. Nostre vulgaire adjoust : il y auroit bien des trippes perdus. »

La parole ne luy *meurt* pas dans la bouche, i. « il est eloquent. »

Ou j'en *mourray* à la peine, i. « je feray tous mes efforts afin de me vanger, ou pour obtenir ce que je desire. »

Mourir sur les coffres, i. « mourir miserablement en suivant la cour. »

*Aussi tost *meurt* veau que vache, i. « une jeune personne meurt aussi tost qu'une vieille, » vulg.

*Vous me faites *mourir*, i. « vous me fasz de parler de la sorte. »

Il en *meurt*, i. « il en est extrêmement amoureux. »

*Donner sur le *mourre*, i. « un soufflet ou une gourmade. »

Mousse. Voyez à *Mouche*.

*Jamais tu n'accueilleras *mousse*, i. « tu n'esparneras jamais rien. »

Il n'y a point de *mousse* c'est tout jeune bois, « allusion impertinente du vulgaire de *mousse* à *monsieur* dont il se sert, pour dire qu'il n'est pas besoin d'appeller *monsieur*, une personne qui n'en merite pas le titre. »

La *mousse* luy est creüe au gosier, i. « il n'a mangé de long temps. »

Relever la *moustache* à quelqu'un, i. « le frapper au visage. »

Quand vous auriez la *moustache* encore mieux relevée, i. « quand vous seriez plus puissant ou plus mauvais que vous n'estes. »

Ces gens là ont la *moustache* bien relevée, i. « ils sont bien attrapez, bien estonnez. »

*De la *moustarde* apres le disner, i. « une chose hors de temps. »

*S'amuser à la *moustarde*, i. « s'arrester à une

chose de peu de consequence ; passer son temps inutilement. »

*Les enfans en vont à la *moustarde*, i. « l'affaire est connue de tout le monde. »

*Baveux comme un pot à *moustarde*, i. « un homme qui bave fort, » vulg.

*De la *moustille*, i. « de la moustarde, mot fait à plaisir. »

Garder les *moutons* à la lune. Voyez à *Garder*.

Retournons à nos *moutons*, i. « revenons à nostre premier discours. »

C'est un *mouton* de Berry, il est marqué sur le nez, « pour dire qu'une personne à un coup ou une balafre sur le nez. »

*Il luy semble bien que luy ce n'est pas *moy*, i. « il est glorieux. »

*Y a-t'il *moyen* de moyenner, i. « y a-t'il lieu de faire ou d'obtenir quelque chose, » vulg.

Avoir le *moyen*, et avoir des *moyens*, i. « des biens ; estre riche. »

M U

*Il est en *muë*, i. « il a la maladie vénérienne. »

Un *muguet*, i. « un mignon de dames, un qui fait le beau. »

Muguetter une fille, i. « luy faire l'amour. »

*Il va sur *mule*, i. « par allusion, il a les mules aux talons. »

Vieille *mule* à frein doré, i. « une vieille femme parée. »

*Il y a perdu ses *mules*, i. « il est demeuré enfoncé bien avant dans l'affaire. »

Il ressemble à la *mule* du pape, il ne boit qu'à ses heures, i. « il est reiglé en ses repas. Item, il est fantasque. »

Bonne *mule* mauvaie beste, belle femme mauvaie teste. »

Une *mule*, i. « une femme sterile. »

Opiniastre comme une *mule*, i. « fort opiniastre. »

*Brider la *mule* aux despens d'autrui, i. « se fournir de ses necessitez aux despens des autres. »

Ferrer la *mule*. Voyez à *Ferrer*.

*Faire tenir la *mule*, et faire garder le *mulet*, i. « faire attendre long-temps à une porte, » vulg.

**Munition* de gueulle, i. « des viandes. »

*Il luy faudroit un *mur* ou un *mary*, i. « il la faudroit marier ou la faire religieuse. »

*Un *musard*, i. « un homme lent, qui s'amuse par tout, » vulg.